

Epreuve écrite d'Allemand (XEULCR), Filières MP et PC

196 candidats ont composé cette année en allemand, 109 dans la filière MP et 87 dans la filière PC. Pour la filière MP, la moyenne de l'épreuve s'établit à 11,28 avec des notes allant de 3 à 20, et un écart type de 3,75.

Pour la filière PC, la moyenne est de 11,41 avec des notes allant de 4 à 19, et un écart type de 3,85.

La répartition des notes des candidats français est la suivante :

Filières MP et PC

$0 \leq N < 4$	0	0
$4 \leq N < 8$	25	14,71%
$8 \leq N < 12$	55	32,35%
$12 \leq N < 16$	62	36,47%
$16 \leq N \leq 20$	28	16,47%
Total :	170	100%
Nombre de candidats :	170	
Note moyenne :	11,64	
Ecart-type :	3,7	

Le sujet portait sur l'intelligence artificielle, le monde digital et les réseaux sociaux.

Pour la partie A, quatre documents étaient proposés :

- *Social-Media-Überwachung : Wenn Künstliche Intelligenz über Jobchancen entscheidet* (Süddeutsche Zeitung - 12. November 2018)
- *Journalismus : Facebook kann Portale in die Bedeutungslosigkeit herunterpegeln* (Süddeutsche Zeitung - 12. November 2018)
- « *Gott weiß, was Facebook mit den Gehirnen unserer Kinder macht* » (Frankfurter Allgemeine Zeitung - 10. November 2017)
- une caricature montrant deux jeunes assis côte à côte absorbés l'un et l'autre par leur téléphone portable

Pour la partie B, un éditorial tiré de *Augsburger Allgemeine.de* du 12.03.2018 : *Wir müssen lernen, unsere digitale Welt zu beherrschen.*

La première remarque à faire cette année concerne la présentation des copies qui laisse bien trop souvent à désirer. Une écriture illisible, un texte plein de ratures ne sont pas de nature à placer le correcteur dans une attitude favorable. Il est vrai que les candidats sont sans doute plus habitués à utiliser l'ordinateur que leur stylo, mais il est indispensable de penser que la copie est destinée à être lue et de veiller à ce qu'elle soit bien lisible.

On peut déplorer aussi que les consignes ne soient pas toujours respectées. Ainsi le titre, bien qu'explicitement demandé dans les consignes a été parfois oublié ou négligé. Et il vaut mieux éviter de se contenter de la formule « ein heikles Thema » qui peut s'appliquer à peu près à n'importe quel sujet traité.

Il est fastidieux et inutile d'énumérer dans l'introduction le titre, le nom de l'auteur et la date de parution de chaque article. Il est préférable d'entrer tout de suite dans le vif du sujet, sous peine de donner l'impression qu'il s'agit avant tout d'atteindre plus rapidement le nombre de mots attendu.

Dans la mesure où on demande au candidat de faire la synthèse des documents, il est important de ne pas laisser l'un des documents purement et simplement de côté. Ainsi la caricature est souvent oubliée ou peu, voire mal exploitée. Il convient d'en dégager la signification et non pas simplement de la décrire. Il est vrai que cette année, nombre de candidats ont été gênés parce qu'ils ne connaissaient pas la signification du mot « taubstumm », ce qui a conduit à des phrases assez surprenantes comme « Facebook ist schlimmer als Taubstumm ! » ou « Die Kinder haben eine Art Taubstumm. »

Dans la seconde partie de l'épreuve, on demande explicitement au candidat un texte d'opinion en réaction à celui qui lui est proposé. Il ne doit donc pas reprendre ce qu'il a déjà écrit dans la première partie de l'épreuve, ni garder le même ton. Trop rares sont les candidats qui se plient vraiment à cet exercice et l'effort de ceux qui savent trouver le ton juste est largement apprécié.

Mais il faut dire aussi que bien souvent les candidats n'ont plus le temps de soigner la deuxième partie. On trouve beaucoup de copies incomplètes et beaucoup aussi dans lesquelles on voit la qualité de la langue et de l'écriture se détériorer au fil des pages, manifestement sous la pression du temps.

Rappelons que la durée de l'épreuve est un élément important de son caractère sélectif. Beaucoup de candidats seraient certainement capables de rédiger une bien meilleure copie s'ils avaient le temps de réfléchir aux terminaisons, à la construction des phrases, au choix des prépositions après les verbes à rection prépositionnelle, etc.

Le temps imparti est trop court pour cela, et il est donc nécessaire d'avoir des réflexes linguistiques bien ancrés pour réussir en 4 heures à comprendre l'ensemble des documents, à en construire une synthèse claire et précise et à rédiger les deux parties de l'épreuve dans un allemand correct.

C'est ce que parviennent heureusement à faire de nombreux candidats comme le montre la moyenne de l'épreuve, due non seulement aux quelques copies excellentes qui sont souvent le fait d'étudiants bilingues, mais aussi à toutes les copies bonnes, voire très bonnes que l'on sent être le fruit d'un travail sérieux.

On ne peut donc qu'encourager les germanistes à travailler très régulièrement l'allemand durant leurs deux années de préparation, car cet effort peut s'avérer très payant au moment des concours.